

MEDEF Actu-Eco - n°273

Direction des études

Semaine du 23 au 27 janvier 2017



SOMMAIRE

FRANCE

- 1 **Demandes d'emploi en décembre 2016** : 3 473 100 en catégorie A (-107 400 sur un an), durée moyenne d'inscription à Pôle Emploi de 581 jours (+11 jours sur un an)
- 2 **Capacités de production dans l'industrie manufacturière au quatrième trimestre 2016** : remontée du taux d'utilisation qui a quasiment retrouvé son niveau d'avant crise
- 3 **« Bilan démographique 2016 » de la France** : 66 991 000 habitants, nombre de naissances le plus bas depuis 1999, baisse du taux de fécondité, hausse de l'espérance de vie
- 4 **Climat des affaires en janvier 2017** : léger fléchissement, indicateur de retournement toujours favorable

INTERNATIONAL

- 5 **Climat des affaires en Allemagne en janvier 2017** : dégradation marquée des anticipations
- 6 **Tendances récentes des marchés** : tension sur les taux français et allemand à 10 ans

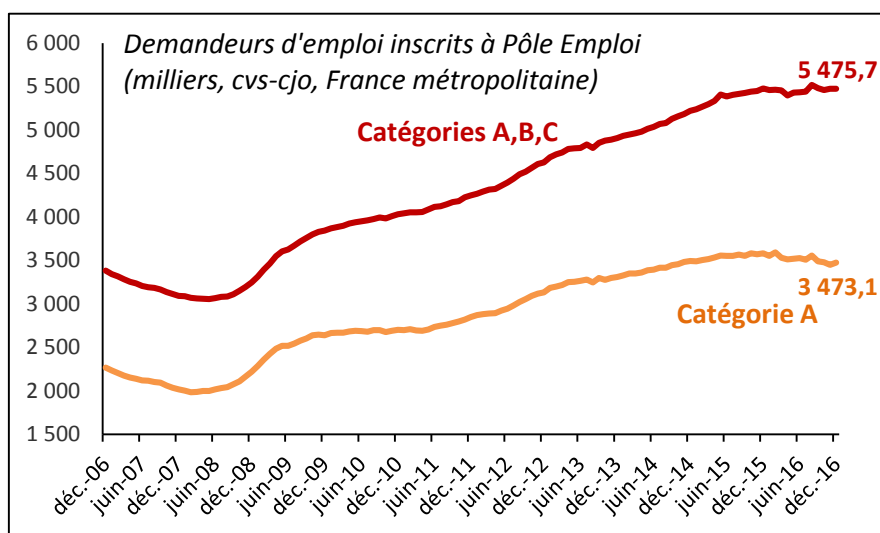
1. Demandes d'emploi en décembre 2016 : 3 473 100 en catégorie A (-107 400 sur un an), durée moyenne d'inscription à Pôle Emploi de 581 jours (+11 jours sur un an)

* Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en **catégorie A (sans emploi)** en **France métropolitaine** a augmenté de **+26 100 en décembre 2016 (+0,8%)**, pour s'établir à **3 473 100 (-0,5% sur trois mois)**. Il s'élève à 3 729 300 pour la France entière (y compris les Départements et Régions d'Outre-mer).

Par sexe, cette hausse concerne davantage les femmes (+1%) que les hommes (+0,5%). Par

tranche d'âge, elle a été plus forte pour les demandeurs de 50 ans et plus (+1,2%) que pour ceux de moins de 25 ans (+0,7%) et de 25 à 49 ans (+0,6%).

*Au contraire, Le nombre total des demandeurs d'emploi - **ensemble des catégories A, B et C** - s'est stabilisé (-100), **5 475 700**, toujours en France métropolitaine (5 777 300 pour la France entière).



Source : Dares

* **Entre décembre 2015 et décembre 2016, le nombre de demandeurs d'emploi de la catégorie A s'est réduit de -107 400 personnes en France métropolitaine (-3%),** et de -111 300 pour la France entière. En revanche, **toutes catégories confondues**, le nombre des demandeurs d'emploi s'est à peine replié (-2 300). Le recul du nombre de demandeurs en **catégorie A** recouvre :

- **par sexe** : une baisse plus forte chez les hommes (-3,7%) que chez les femmes (-2,2%) ;
- **par tranche d'âge** : un recul sensible de près de 9% pour les demandeurs de moins de 25 ans et à un moindre degré pour les 25-49 ans (-3,7%), mais une hausse de +2,2% pour les seniors (50 ans et plus) qui représentent plus de 25% des chômeurs sans activité;

- **par région** : un repli dans les treize régions de France métropolitaine avec une ampleur variable, de -0,4% en Provence-Alpes-Côte d'Azur à -2% en Île-de-France, -3,3% en Auvergne-Rhône-Alpes et -5,2% en Pays de la Loire.

La baisse a été de -1,6% en catégorie A dans les Départements et Régions d'Outre-mer, dont -5,1% en Martinique. Seule la Réunion a enregistré une hausse (+0,1%).

Le nombre des demandeurs **toutes catégories confondues** a baissé dans cinq régions (Bourgogne-Franche-Comté, Corse, Hauts-de-France, Normandie, Pays de la Loire).

Demands d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A en décembre 2016 (France métropolitaine)

	Niveau	Evolution sur un mois		Evolution sur un an	
	milliers	milliers	%	milliers	%
Hommes	1810,3	+9,3	+0,5	-70,2	-3,7
Femmes	1662,8	+16,8	+1,0	-37,2	-2,2
Moins 25 ans	476,1	+3,4	+0,7	-46,1	-8,8
25 à 49 ans	2088,0	+12,1	+0,6	-81,3	-3,7
50 ans ou plus	909,0	+10,6	+1,2	+20,0	+2,2
Ensemble	3473,1	+26,1	+0,8	-107,4	-3,0

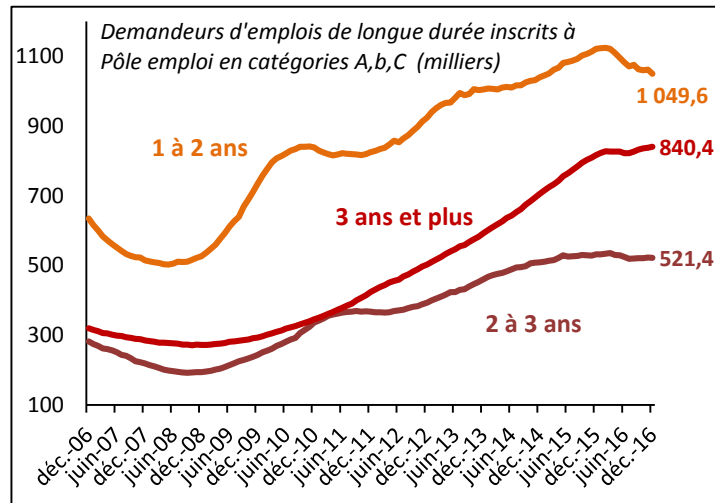
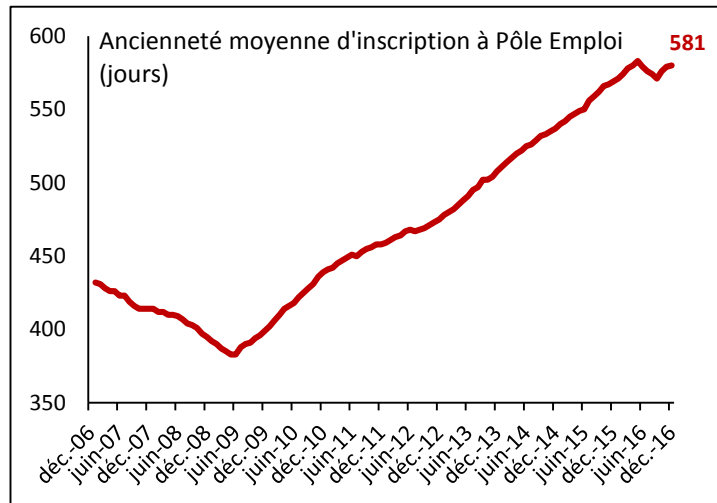
Source : Dares

* La **durée moyenne d'inscription à Pôle emploi** pour l'ensemble des catégories A, B et C a augmenté pour le quatrième mois consécutif **en décembre 2016** (+1 jour) pour atteindre **581 jours** (+11 jours sur un an), soit **plus de 19 mois**. Elle s'est allongée de 10 jours entre décembre 2015 et décembre 2016.

*Le nombre de **demandeurs d'emploi de longue durée (plus d'un an)** s'est réduit en **décembre 2016** (-10 000, soit -0,4%), avec **2 411 400** personnes, toutes catégories confondues, (**44% du total**, contre 45,1% en

décembre 2015 et 36,6% en décembre 2006). **Sur un an**, la baisse a été de **-58 300**.

Cette baisse globale, imputable pour l'essentiel aux inscrits depuis un à deux ans, ne doit pas masquer la **nouvelle progression des inscriptions anciennes de trois ans et plus**, qui concernent désormais 840 400 personnes (816 500 en décembre 2015). Elles représentent 15,4% de l'ensemble des demandes d'emploi (catégories A, B et C), contre 14,9% en décembre 2015 et 9,4% en décembre 2006.

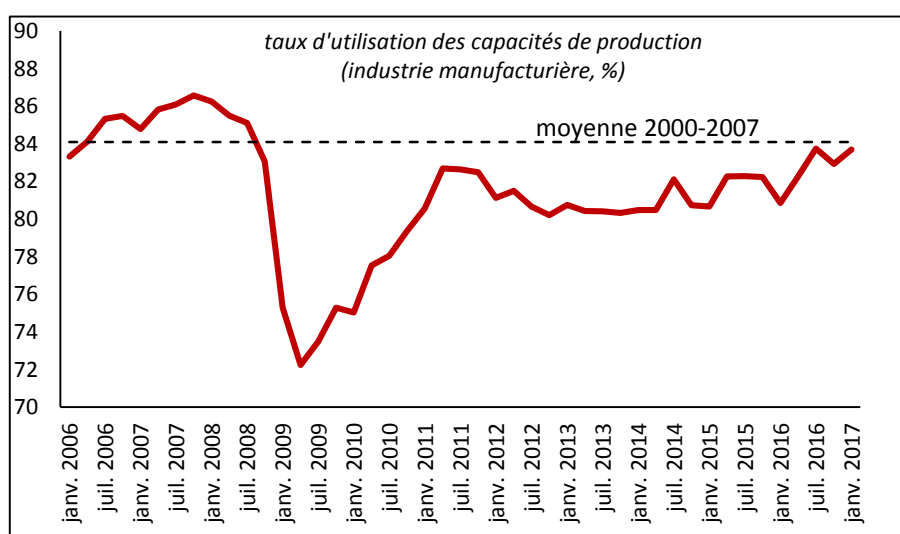


Source : Dares

2. Capacités de production dans l'industrie manufacturière au quatrième trimestre 2016 : remontée du taux d'utilisation qui a quasiment retrouvé son niveau d'avant crise

* Selon l'enquête trimestrielle de l'INSEE de janvier 2017 sur le **quatrième trimestre 2016** dans l'industrie manufacturière, les industriels interrogés signalent une « *plus grande sollicitation de leurs machines et de leurs équipements* » : **le taux d'utilisation des capacités de production s'est redressé** de 0,8 point par rapport au trimestre précédent et de 2,8 points par rapport au quatrième trimestre 2015, pour atteindre 83,7%. Il est en passe de rejoindre son niveau moyen des années 2000-2007 (84,1%).

L'indicateur sur les goulots de production est resté stable, au-dessus de sa moyenne de longue période. *La proportion d'entreprises confrontées à des difficultés uniquement d'offre s'est un peu relevée* et se rapproche de la normale. En revanche, celle des entreprises signalant des difficultés uniquement de demande continue de baisser, à un niveau moins élevé que celui sur longue période.



Source : INSEE

* Cette enquête met en évidence **trois autres orientations favorables** :

- une *hausse des prix de vente* au quatrième trimestre 2016 (+0,2%) pour la première fois depuis deux ans, et l'anticipation d'une nouvelle hausse au premier trimestre 2017 ;

- un fort *rebond du solde d'opinion sur la demande* passée et une évolution prévue « *aussi optimiste qu'au trimestre précédent* » ;

- des *perspectives d'exportation* « *bien plus optimistes qu'en octobre* » sur fond d'une légère amélioration de la « position compétitive » hors de l'Union européenne. Les soldes d'opinion concernant la position compétitive sur le marché

intérieur et dans l'Union européenne sont restés stables, proches de leur moyenne de long terme ;

*S'agissant de **l'emploi**, les industriels sont moins nombreux en janvier 2017 qu'en octobre 2016 à signaler une réduction de leurs effectifs sur les trois derniers mois. En revanche, ils *sont plus nombreux à prévoir pour les prochains mois des suppressions d'emploi*. Dans les deux cas, le solde d'opinion est au-dessus de sa moyenne de longue période.

En janvier, 27% des industriels interrogés déclarent éprouver des difficultés de recrutement, proportion en net recul sur celle enregistrée dans les trois enquêtes précédentes (30% ou plus).

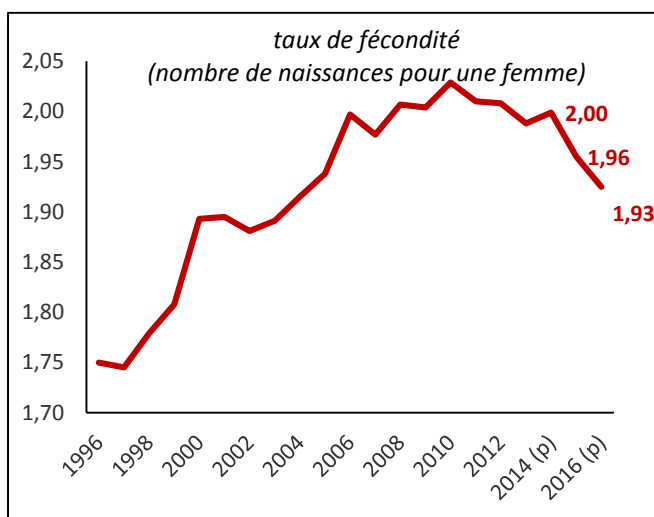
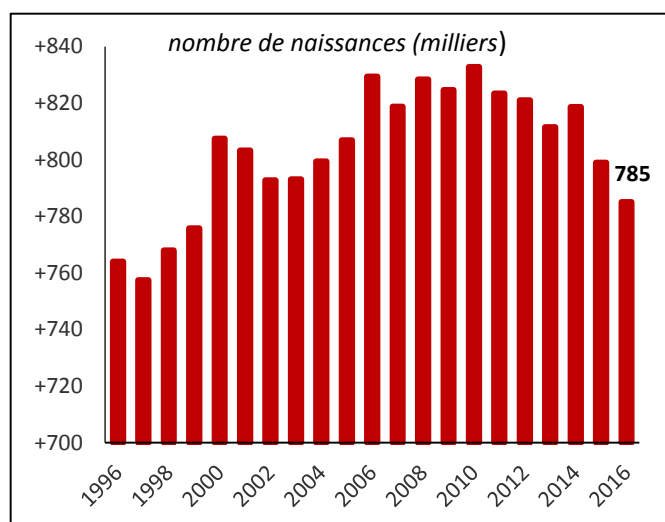
3. « Bilan démographique 2016 » de la France : 66 991 000 habitants, nombre de naissances le plus bas depuis 1999, baisse du taux de fécondité, hausse de l'espérance de vie

* Selon Le *Bilan démographique 2016* que l'INSEE vient de publier, la France comptait **66 990 836 habitants au 31 décembre 2016**, dont **64 860 000 en métropole**. La population s'est accrue de **+265 000** (+0,4%, comme en 2015). A champ constant (hors prise en compte de Mayotte depuis 2014), sa croissance aurait été plus modérée en 2015 et 2016 que les années antérieures.

* Cette augmentation de la population en 2016 s'explique à hauteur de 75% par le **solde naturel** de +198 000 (7300 de moins qu'en 2015). C'est le plus faible enregistré depuis 1976. Il résulte de la **baisse du nombre de naissances à 785 000** (-

14 000, soit -1,7%), le plus faible enregistré depuis 1999. En 2015 déjà, les naissances avaient diminué de -2,4% (-19 600). La légère baisse du nombre de décès en 2016 (587 000), n'a compensé que partiellement la hausse importante de 2015 marquée par des événements conjoncturels défavorables (épidémie de grippe, épisodes de canicule).

La raison principale du recul des naissances est la **baisse du taux de fécondité**, tombé de 1,96 en 2015 à 1,93 en 2016 (2% en 2014). Ces deux années de baisse font suite à « huit années de relative stabilité », l'indice « oscillant » alors autour de 2 enfants par femme¹.



Source : INSEE Première, n° 1630 (janvier 2017)

¹ Cette inversion des courbes des naissances et du taux de fécondité peut être reliée à la remise en cause ces dernières années de la politique familiale, avec notamment la mise sous condition de ressources des allocations familiales et la baisse du quotient familial.

* Une deuxième information notable de ce *Bilan démographique 2016* est la **nouvelle hausse de l'espérance de vie**. C'est vrai de l'**espérance de vie à la naissance** : dans les conditions de mortalité de 2016, une femme vivrait en moyenne 85,4 ans et un homme 79,3 ans. L'écart continue de se

réduire entre les hommes et les femmes (6,1 ans en 2016, contre 7,1 an en 2006 et 7,9 ans en 1996). C'est vrai également de l'**espérance de vie à 60 ans**, qui atteint en moyenne 27,6 ans pour une femme et 23,2 ans pour un homme.

* Autre point, le **vieillessement de la population** se poursuit : les **personnes âgées de 65 ans et plus** (12 849 000 au 31 décembre 2016) représentaient **19,2%** de la population, contre 16,3% en 2006 et

15,3% en 1996. Celles de 75 ans et plus en représentaient 9,1% (8,3% en 2006 et 6,5% en 1996)

* Par son « bilan démographique », la France se situe **dans le peloton de tête européen**. Avec 13% de la population de l'Union à 28, elle est le **deuxième pays le plus peuplé** derrière l'Allemagne qui comptait 82,2 millions d'habitants en 2015 (16% de la population de l'UE). Le Royaume-Uni et l'Italie sont les troisième et quatrième pays les plus peuplés. Avec un accroissement de la population de +5,2% en France entre 2006 et 2016, l'écart s'est réduit avec le Royaume-Uni (+7,9%) mais il s'est creusé avec l'Italie (+4,2%).

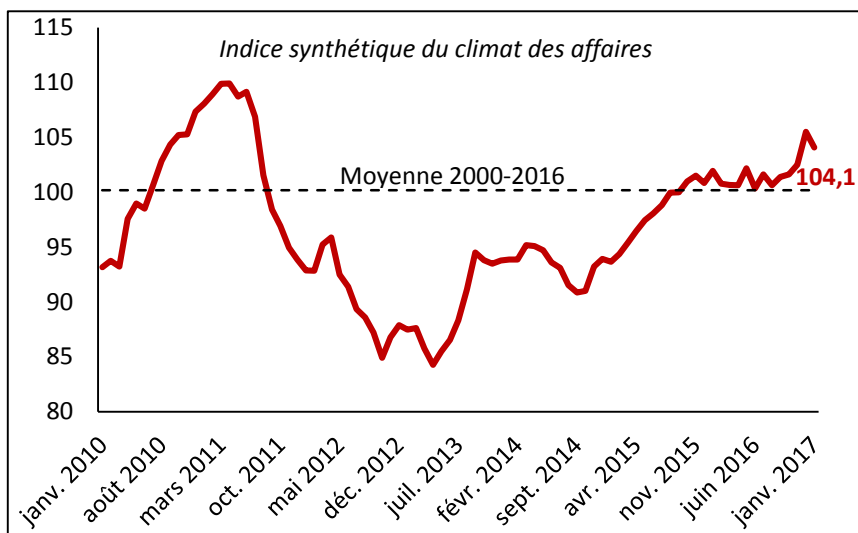
La France était en 2014 (dernier chiffre disponible au niveau européen) le pays de l'Union européenne à la **fécondité la plus élevée** (2,0) devant l'Irlande (1,94) suivie par la Suède (1,88), le Royaume-Uni (1,81) et, bien derrière, l'Allemagne (1,47), l'Italie (1,37) et l'Espagne (1,32). C'est le Portugal qui a la fécondité la plus faible de l'Union, avec 1,23 enfant par femme. En revanche, l'espérance de vie est plus élevée en Italie et en Espagne qu'en France, et l'écart entre les hommes et les femmes est plus faible aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.



4. Climat des affaires en janvier 2017 : léger fléchissement, indicateur de retournement toujours favorable

* Selon les dernières enquêtes de conjoncture publiées par l'INSEE, **en janvier 2017 le climat des affaires en France a légèrement « fléchi » par rapport au mois de décembre 2016**. L'indicateur synthétique calculé à partir des réponses des chefs d'entreprise des principaux secteurs d'activité

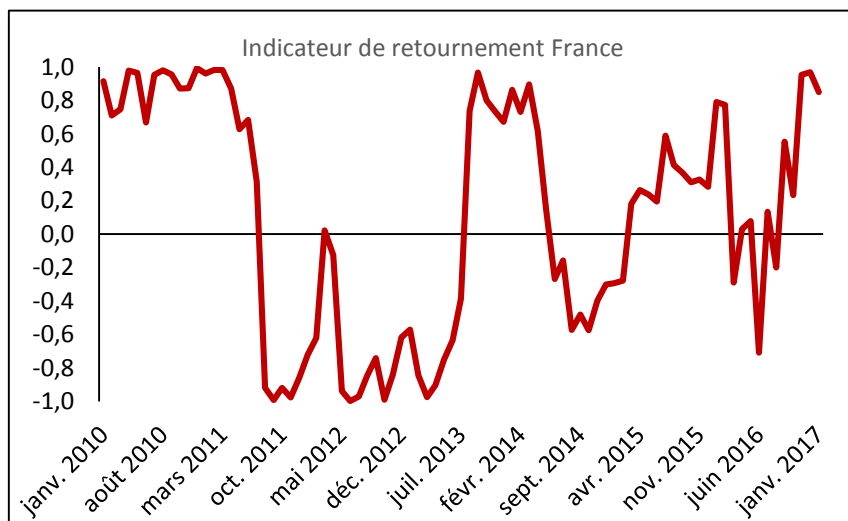
s'est en effet établi à 104,1 (-1,4 point par rapport à décembre). Cette baisse fait suite à un très bon mois de décembre où, pour rappel, l'indicateur synthétique avait atteint un plus haut depuis l'été 2011.



Source : INSEE

* **L'indicateur de retournement** pour l'ensemble de l'économie se positionne toujours dans « la zone indiquant un climat conjoncturel favorable » même s'il marque un léger recul (0,8 contre 1 en

décembre). Compris entre -1 et +1, cet indicateur permet d'apprécier le caractère favorable (proche de +1) ou défavorable (proche de -1) de la conjoncture française.



Source : INSEE

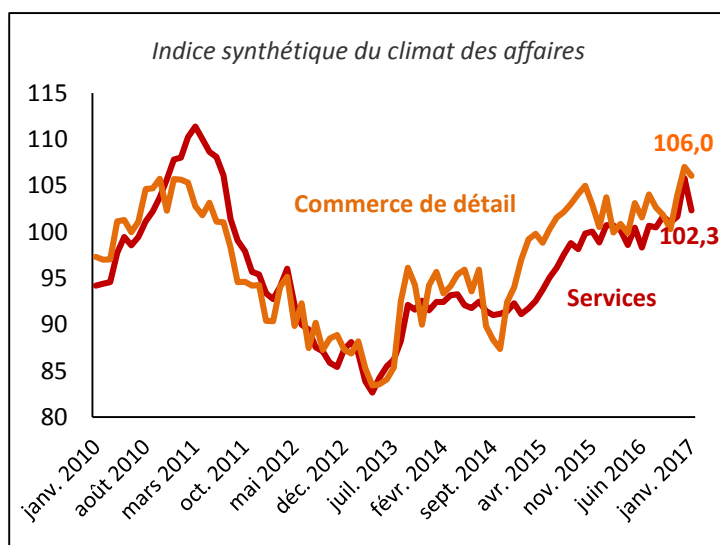
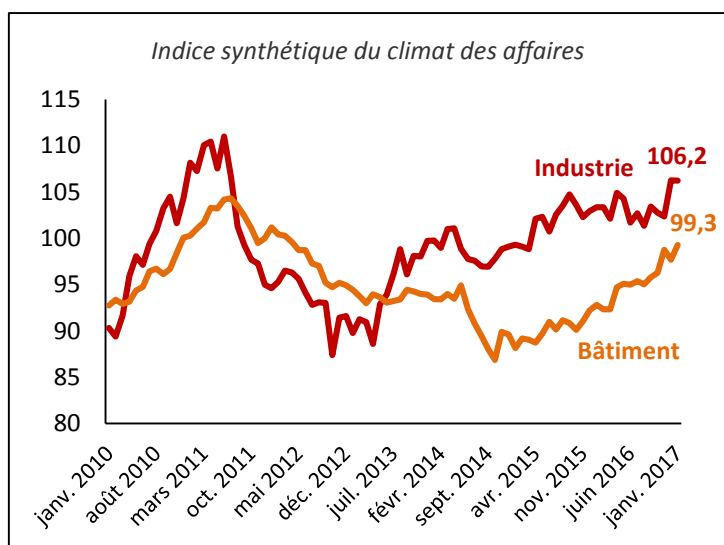
* Dans le détail, la baisse de l'indice synthétique du climat des affaires recouvre :

- **un maintien du climat conjoncturel dans l'industrie manufacturière** après une amélioration marquée en décembre (+4 points). Le solde d'opinion des industriels sur leur activité passée s'est replié (-7 points) mais « *reste nettement au-dessus de la normale* ». Celui sur les perspectives personnelles et générales de production a au contraire augmenté (respectivement +3 points et +2 points). Le solde d'opinion sur les carnets de commandes étrangers a continué d'augmenter (+5 points) pour atteindre un plus haut depuis juillet 2011. Par sous-secteurs, l'indice du climat des affaires a gagné +1 point dans les matériels de transport (porté par l'industrie automobile) et dans l'industrie des biens d'équipement (porté par les équipements électriques) mais il a perdu -4 points dans l'agro-alimentaire ;

- **une nette dégradation du climat dans le secteur des services** (-4 points) après « *une franche embellie le mois précédent* ». L'indicateur de retournement est en outre « *revenu dans la zone d'incertitude conjoncturelle* ». Le solde d'opinion des chefs d'entreprise sur les perspectives générales d'activité (passée et prévue) a diminué, en particulier dans le transport routier de marchandises et de l'information-communication ;

- **une très légère hausse du climat conjoncturel dans le bâtiment** (+1 point) avec notamment des chefs d'entreprise « *nettement moins nombreux à considérer que leurs carnets de commandes sont peu garnis* » ;

- **un léger fléchissement du climat des affaires dans le commerce de détail** (-1 point) en raison notamment d'une baisse des opinions des chefs d'entreprise sur leurs perspectives d'activité (-4 points).



Source : INSEE

*

Il est intéressant de mettre en perspective les résultats de ces enquêtes de l'INSEE avec ceux de l'enquête menée par l'institut Markit Economics auprès des **directeurs d'achat**.

En janvier, selon les premières estimations, **l'activité dans l'industrie manufacturière a progressé au même rythme qu'en décembre**, l'indice PMI étant resté quasiment stable (53,4 après 53,5).

Dans le secteur des services, la progression de l'activité s'est accélérée, l'indice PMI correspondant s'étant élevé à 53,9 contre 52,9 en décembre, soit un plus haut depuis dix-neuf mois. Ce résultat s'inscrit en contradiction avec celui des enquêtes de conjoncture publiées par l'INSEE.

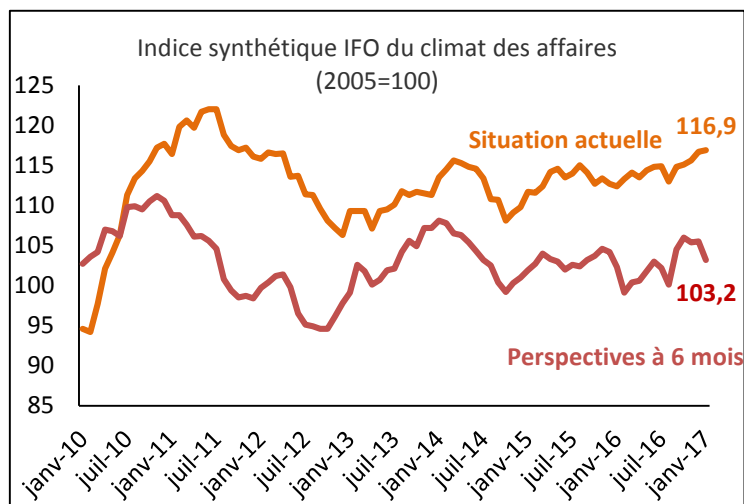
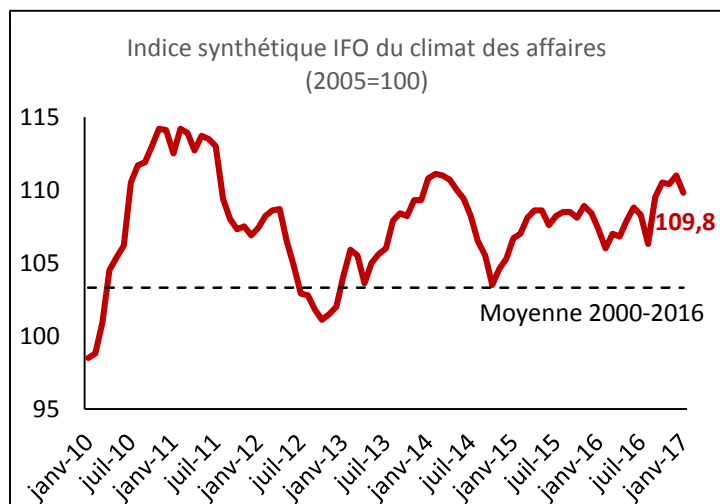
Selon l'institut Markit, « *le secteur privé français affiche de nouveau un croissance solide* » et « *cette expansion globale reflète une demande sous-jacente soutenue* ».



5. Climat des affaires en Allemagne en janvier 2017 : dégradation marquée des anticipations

* Le climat des affaires dans la construction, l'industrie et le commerce en Allemagne s'est affaibli en janvier 2017. **L'indicateur synthétique IFO a en effet diminué de -1,2 point par rapport à**

celui de décembre pour s'établir à 109,8, bien au-dessus de sa moyenne de longue période (103,3 entre 2000 et 2016).



Source : IFO

* Cet affaiblissement du climat des affaires s'explique principalement par **la dégradation de la perception par les entreprises de leurs « perspectives d'activité à six mois »** dont l'indice synthétique a reculé de -2,3 points (103,2). En revanche, **la perception par les entreprises de la « situation actuelle » de l'activité a modérément progressé** (+0,2 point à 116,9) pour atteindre un niveau inédit depuis avril 2012. Cette hausse n'a toutefois pas permis de contrebalancer la détérioration des perspectives.

* L'affaiblissement du climat des affaires allemand a concerné l'ensemble des secteurs :

- contrairement à ce que laissait penser la composante « perspectives » des derniers mois, **l'indice a reculé dans la construction en raison d'une détérioration marquée et soudaine des anticipations des entreprises**. A l'inverse, l'indice correspondant à la

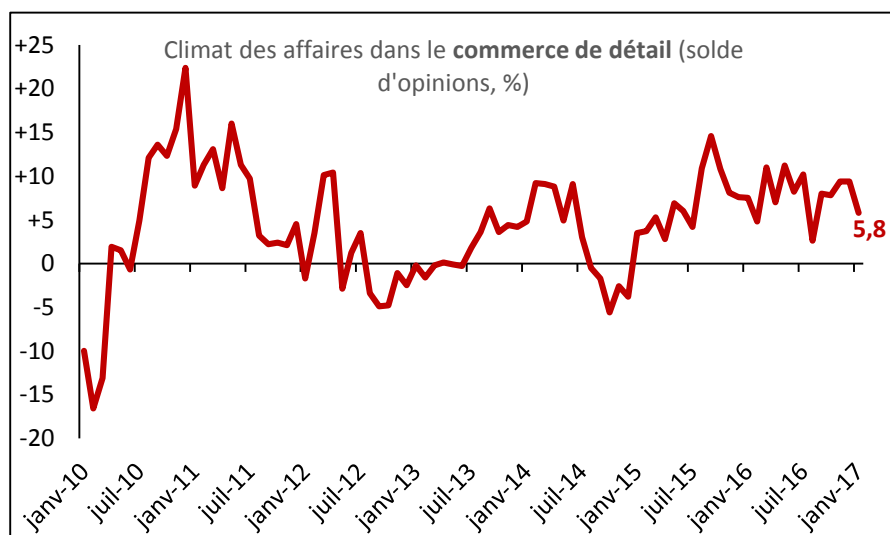
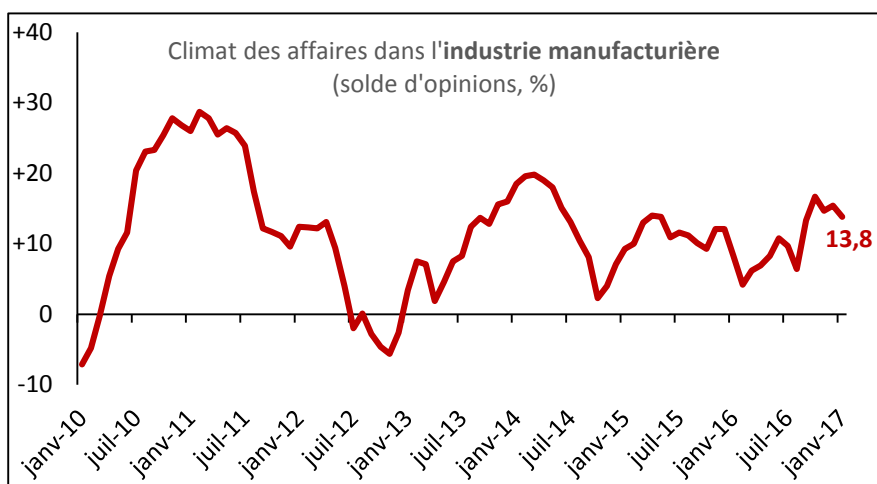
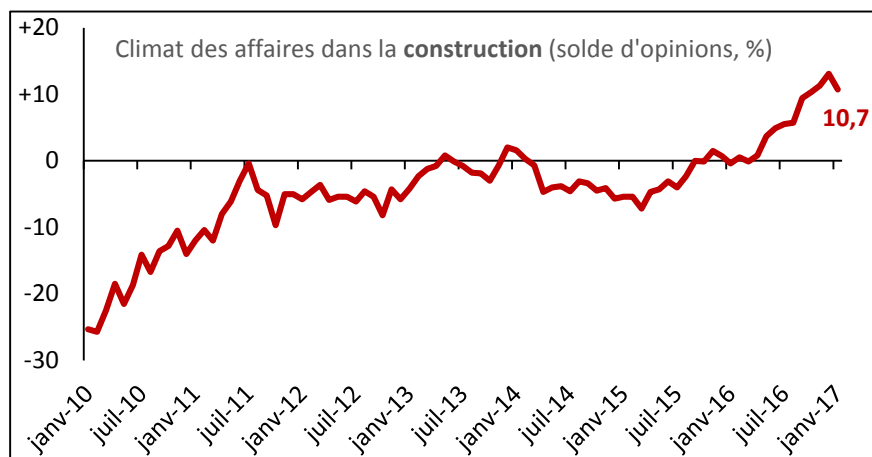
perception de la situation actuelle a pour sa part continué sa progression pour atteindre un nouveau plus haut ;

- alors que les entreprises déclaraient le mois dernier « envisager d'augmenter leur production pour les mois à venir », **le climat s'est détérioré dans l'industrie manufacturière**. Les entreprises se sont déclarées moins optimistes pour les mois à venir même si elles ont une appréciation de la situation actuelle toujours bonne ;
- **dans le commerce de gros**, les composantes « situation actuelle » et « perspectives » se sont détériorées. Pour rappel, en décembre le climat des affaires dans le commerce de gros avait atteint un niveau inédit depuis trois ans ;
- **dans le commerce de détail**, le climat des affaires a été moins favorable.

*

Cet affaiblissement du climat des affaires suggéré par l'indice IFO de janvier n'est confirmé que partiellement par la première estimation des indices PMI publiés par Markit Economics sur ce même mois.

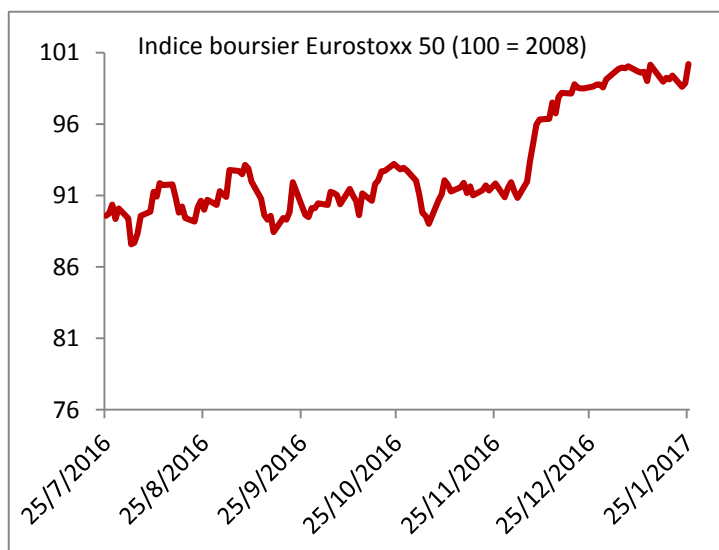
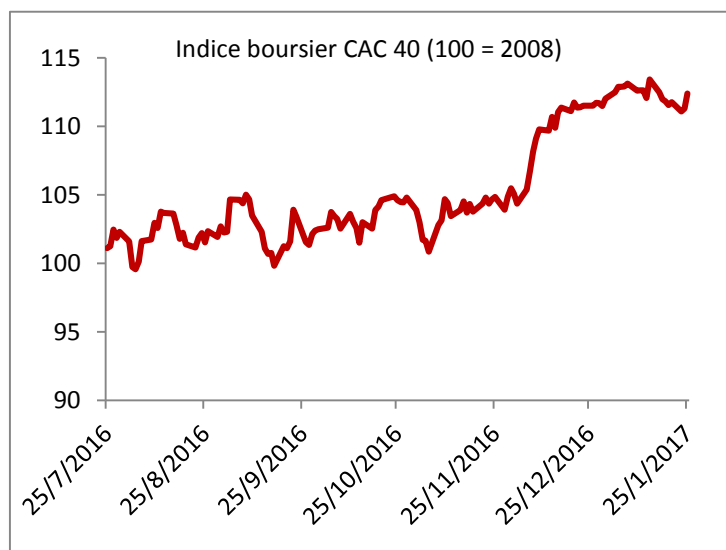
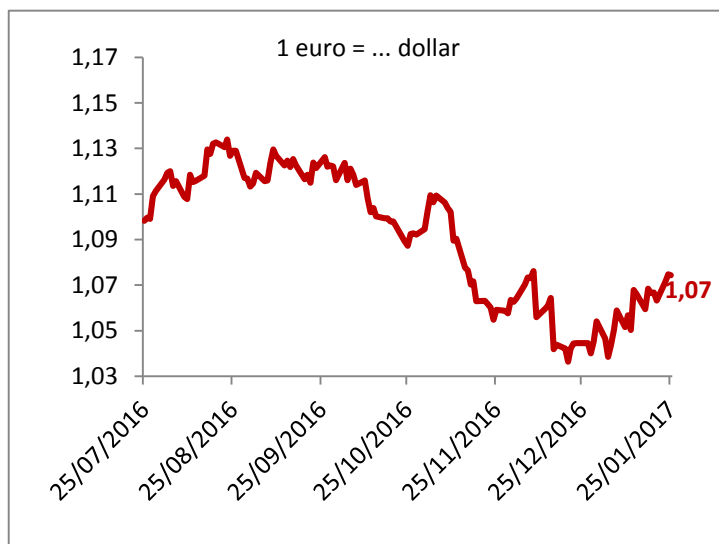
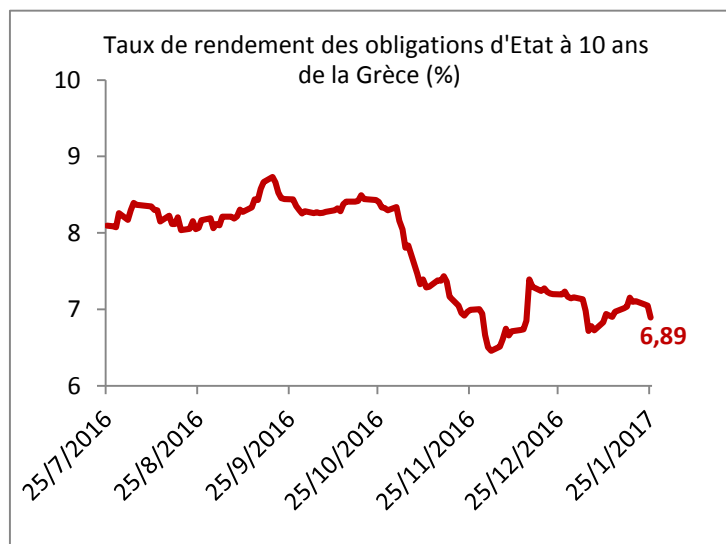
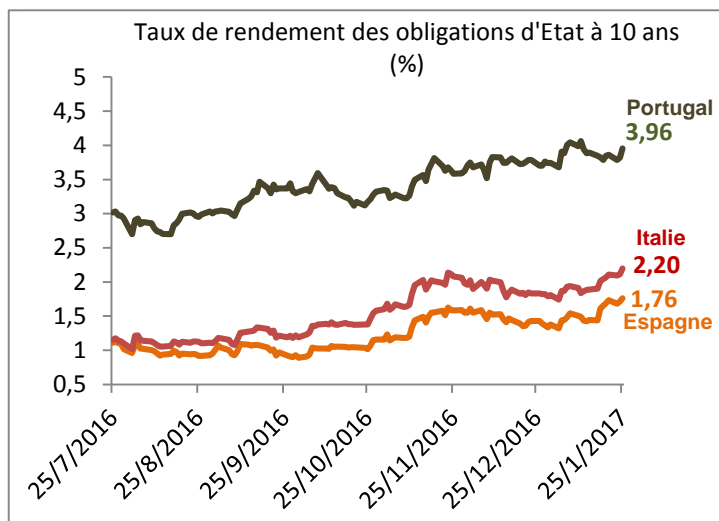
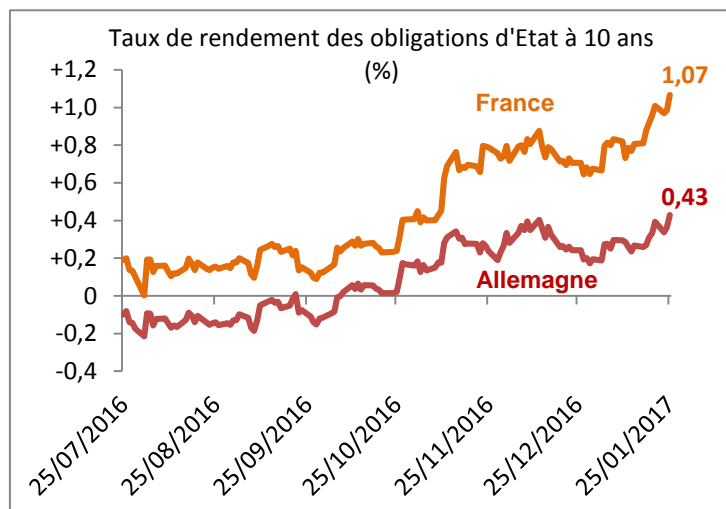
Dans le **secteur des services** en effet, le rythme de progression de l'activité a continué d'être moindre, le PMI correspondant étant ressorti à un plus bas de quatre mois. En revanche, dans **l'industrie manufacturière**, le PMI a continué d'accélérer (56,5), au plus haut depuis trente-six mois.

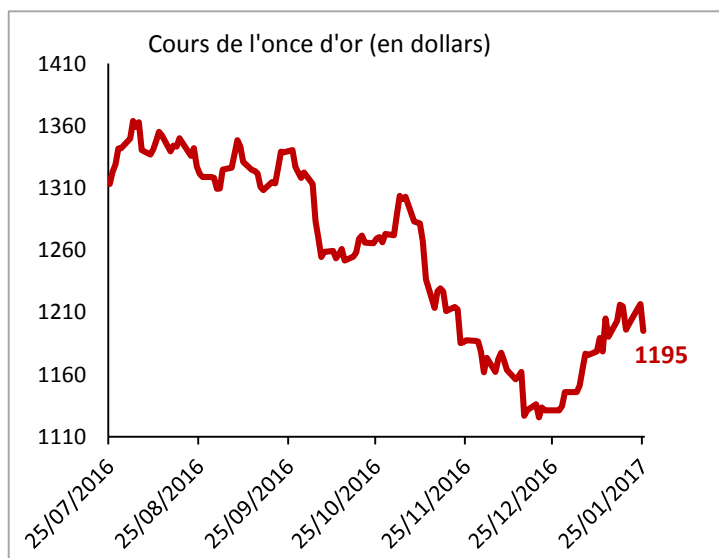
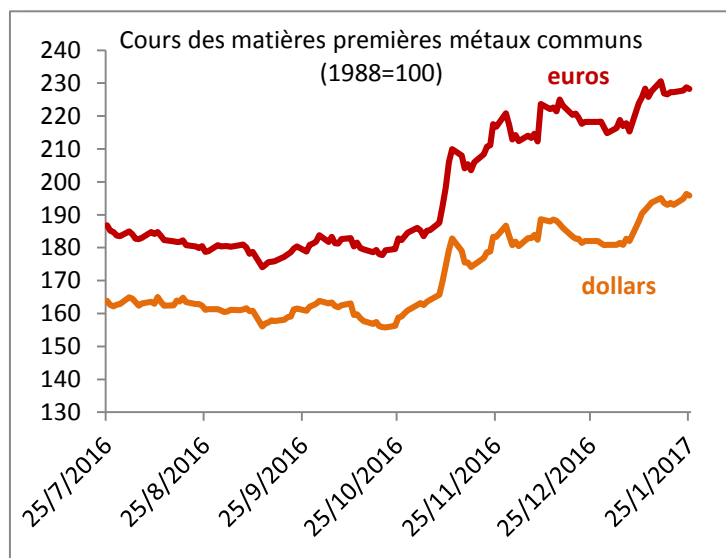
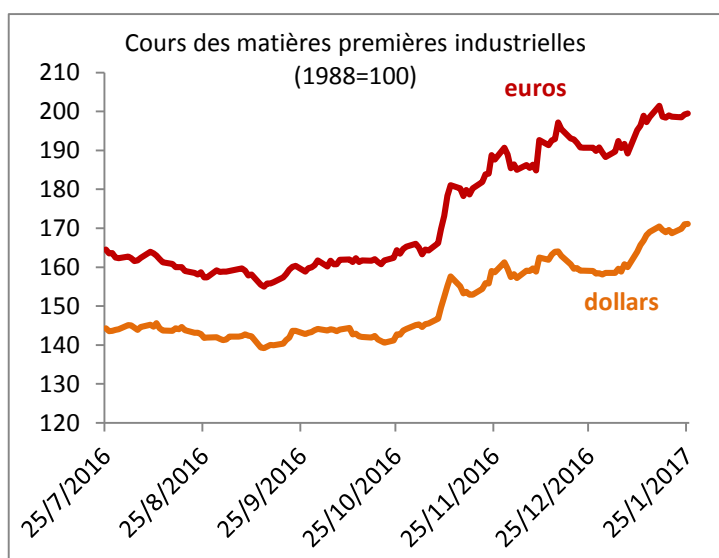
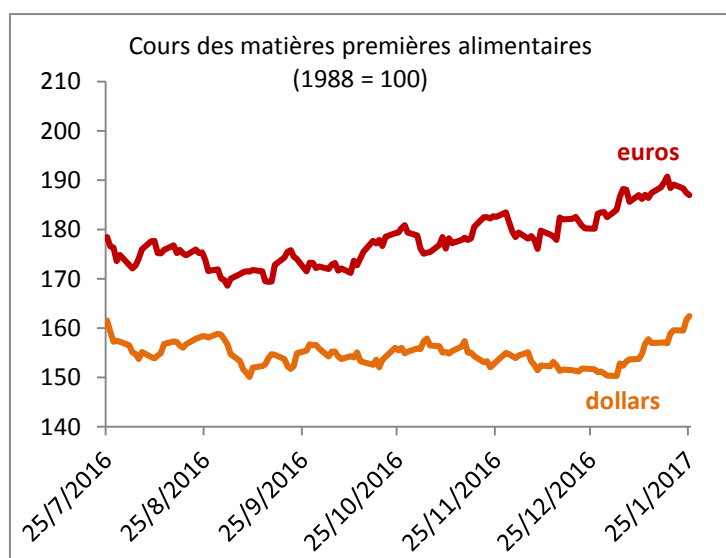
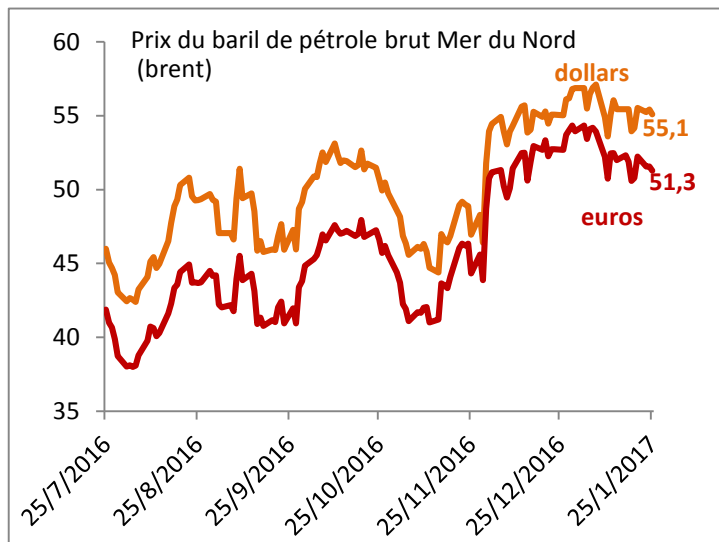
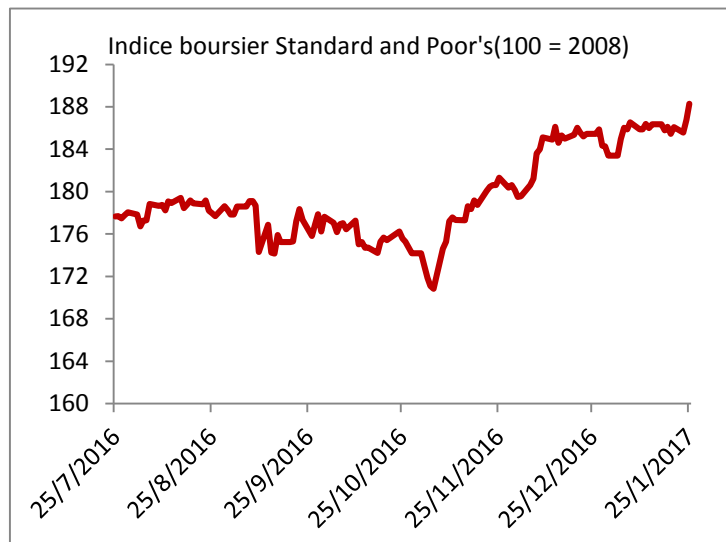


Source: IFO



7. Tendances récentes des marchés : tension sur les taux français et allemand à 10 ans





Contacts : gde-lavernee@medef.fr // abenhamou@medef.fr

Rédaction achevée le 27 janvier 2017

La Météo de l'éco - Prenez la température de l'économie française en quelques clics, avec 30 indicateurs

➤ Connectez-vous sur www.meteodeleco.fr
➤ ou téléchargez l'application gratuitement sur :

